

Flash-Spécial

Assemblée générale

le 3 décembre 2017



« C'est l'individualisme forcené des français qui leur fera perdre toutes les batailles. Ils répètent sans cesse que « l'union fait la force » mais ils ne mettent pas en pratique la maxime, sans pour autant arrêter de gémir sans oublier de faire de leur cas personnel, le seul centre d'intérêt. Or, face à la puissance de la finance, nous ne pouvons opposer que la force du nombre d'autant plus que le pouvoir politique est, aussi, à leur service. »

Alain BOUSQUET

Tél: 04 97 21 94 48
mail: contact@fnacab.org

Nice matin en a rendu compte sur toutes les éditions ainsi que France bleue azur. Merci à eux.



Interview express

Alain Bousquet, président de la Fédération nationale des associations contre les abus bancaires

« On pousse les clients des banques au crime »

A l'occasion de l'assemblée générale de la Fédération nationale des associations contre les abus bancaires, hier à Antibes, le président Alain Bousquet dresse un bilan acide.

Vous avez connu un tournant...
J'ai connu avant 1980 quand les frais bancaires n'existaient pas. Il n'y avait pas de surendettement. Il y avait des gens qui ne réussissaient pas mais ce n'était pas dans la même proportion. Vous n'arrivez même pas à imaginer à quel point certains se cassent la figure. Avant 1986, on arrivait à sauver des gens. Après, c'est devenu impossible. Si ça dérape, vous êtes mort. Il n'y a rien qui vous empêche de faire des bêtises, comme d'emprunter au maximum de votre endettement et d'être fini au moindre imprévu...

Quel était votre but lorsque vous avez créé l'association ?
On voulait faire du lobbying pour dénoncer ce système. Les gens sont sans droit !

Au quotidien ?
J'ai une dizaine d'appels par jour.

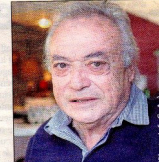
On est obligé de sélectionner. On demande 80 euros de cotisation. C'est impossible sinon. On est trop peu de bénévoles : six seulement. Si certains veulent nous aider...

Quelle est la problématique la plus fréquente ?
Les frais bancaires et l'endettement.

À qui la faute ?
On pousse les gens au crime. Les frais bancaires, c'est aussi parce que certains vivent comme des cigales... Avant les réformes, les banquiers refusaient le prêt, ils ne font plus leur boulot. Ils ne savent plus conseiller. La faute revient au gouvernement qui ne sait pas faire marcher l'économie autrement qu'à crédit.

Comment voyez-vous l'avenir ?
Je vois que ça va aller dans le mur. Ça va être sérieux. Vraiment.

Quelques conseils ?
La prudence. Ne pas tout croire et arrêter d'être naïf. Il faut arrêter d'emprunter de l'argent et vivre avec ses moyens. S'adapter. Et si on ne gagne pas assez, il faut



descendre dans la rue et faire comme nos ancêtres qui se sont battus pour avoir des législations à peu près correctes. Vous ne pouvez pas vivre avec 1000 euros par mois.

Lors de l'AG, vous avez évoqué l'important stress des gens.
Oui, des études montrent qu'il n'y a pas plus destructeur que les problèmes financiers. Cela déclenche chez les gens du diabète, de l'hypertension, c'est également la cause de divorces. Et je ne parle même pas des suicides... Le prêt est il est bien dosé. Mais quand il est fait n'importe comment il devient une drogue, qui vous tue.

VINCENT BELLANGER
vbellanger@nicematin.fr



Merci à vous tous qui vous êtes déplacés, conscients qu'il faut montré que de plus en plus de citoyens se mobilisent contre les abus du système. Si vous saviez à quel point ils en ont peur! N'imitiez plus les autruches à